



LE TAMBOUR DU GOUROU

M'asseoir auprès du maître me plaît beaucoup.

Ses doigts frappent le tambour et sa voix lance les syllabes rythmiques dont le sens m'échappe. Mais ce rythme qu'éveillent ces syllabes dans les jambes, cette vie qu'animent les pieds agiles, ce paysage sur les visages et dans les regards : voilà une terre qui ne m'est pas tout à fait inconnue.

Je n'apprends pas la danse et je ne l'enseigne pas non plus, seulement j'aime m'asseoir auprès du maître et contempler le spectacle.

Alors que la nuit tremble devant la terreur qu'elle inspire et que j'entends des sons dans une langue que je ne comprends pas, je sais bien qu'à présent encore je suis assis auprès du gourou. Quelque part, c'est sûr, d'innombrables pieds se lèvent et frappent le sol en mesure, veines rouges et résolues.

La forêt est le spectateur comblé d'une fête de la danse.

Une fête, en effet, car ils s'avancent, ils s'approchent toujours plus près — à la vue du sourire sur leurs lèvres le flux gonfle pour la première fois le fleuve qui, inconnu à soi-même, coule au plus profond de moi.

Le gourou est ici, à mes côtés — je le sais même si je ne le vois pas. Seule sa présence fait une œuvre d'art de cette obscurité. S'il n'était là, pourquoi les battements de son tambour résonneraient-ils dans mon cœur ?

Je ne marche pas et je n'oblige personne à marcher, mais j'aime être auprès du gourou quand les pas des danseurs se font entendre, toujours plus proches.

Lokenath Bhattacharya
traduit du bengali par France Bhattacharya



Le Théâtre du Soleil accueille des Maîtres et leurs élèves

LE PANDWANI

Bhillai (Madhya Pradesh)

La conteuse :	Teejan Bai	<i>Tamboora</i>
Les musiciens :	Brish Lal	<i>Tabla</i>
	Tulsi Ram	<i>Harmonium</i>
	Bishram Singh	<i>Singar Cum</i>
L'élève :	Rambha Bai	<i>Manjheera</i>

LES MUSICIENS ET CHANTEURS MANGANYARS

Jaïsalmer (désert du Thar, Rajasthan)

Les chanteurs :	Barkat Khan	<i>Sinset</i>
	Chanan Khan	<i>Khammayccha, Been</i>
Les musiciens :	Feroz Khan	<i>Dholak</i>
	Ghazi Khan	<i>Khartaal</i>
	Pempa Khan	<i>Been</i>
Les élèves :	Manjoor	
	Manjoor	
	Talab Khan	

LES MASLETS

Andhra Pradesh

Le magicien :	Chand Baba
L'élève :	Sayed Babu



LES NATS

Maharashtra

L'acrobate : Heera Bai
Les élèves : Bharti
Netal Singh

LES DANSEURS KATHAK

Jaipur (Rajasthan)

Le Maître : Girdhari Lal *Harmonium, Tabla*
Les élèves : Kamal Kant
Kaushal Kant
Keshav Kant

LES DANSEURS GOTIPUAS

Raghuraipur (Orissa)

Le Maître : Guru Shri Maguni Das *Pakhawaj*
Les élèves : Panchanand Bhuina
Prabhakar Mudali
Siddeshwar Mudali

LES BAULS

Bengale

Les Maîtres : Nirmala Goswami *Ektara*
Shri Haripada Goswami
Les disciples : Lakhn Das Baul *Khamak, Anandalahari*
Paban Das Baul *Dubki, Dotara*
Phoolmala Das Baul *Ektara, Karatalas*
Subal Das Baul *Ektara, Duggi*



Mise en scène de Rajeev Sethi

Sur une idée d'Ariane Mnouchkine

Décor

Guy-Claude François

Pierre, plâtre,
ciment et brique :

Antonio Ferreira
Joaquim Pedrosa
Pedro Pinto Serra
Manuel Pereira da Silva
Antonio Bonifácio

Bois :

Thierry Meunier
Ly Nissay
Jorge Luis Lobos Medel

Peintures et patines :

Sylvie Espinasse
Jean-François Espinasse
Didier Pons

Lumière

Jean-Michel Bauer

Lumières :

Cécile Allegoedt
Rodrigo Bachler-Klein
Jean-Noël Cordier
Carlos Obregón

Décorations :

Erhard Stiefel





Cuisine et Hospitalité :

Maria Albaiceta
Christine Hours
Jean-Cyrille Merle-Remond
Pharin Ly
Annie Tran
Estrela Gaspar
Liliana Andreone
Juliana Carneiro da Cunha
Nadja Djerrah
Maurice Durozier
Evelyne Fagnen
Isabelle Gazonnois
Danièle Heusslein-Gire
Ysabel de Maisonneuve
Ariane Mnouchkine
Sophie Moscoso
Nathalie Pousset

Directeur des ténèbres :

Hector Ortiz

Programme :

Tatoo et Anne Laville

Interprètes :

Bhagwati Prasad Hatwal
Mimlu Sen
Rahul Vohra

Traductions :

France et Lokenath Bhattacharya
Rahul Vohra

Avec l'amicale collaboration du Printemps des Comédiens.



SARTHI

LES AMIS D'ARTISTES EN DIFFICULTÉ



Sigle adopté par Sarthi.
Ce symbole, utilisé
dans plusieurs cultures,
est l'Alpona, dessin sacré,
de SHASTI, la déesse mère,
vu comme une enceinte
protectrice. C'est aussi
le labyrinthe éternel,
le CHAKRA VYHU.

Sarthi : Signifie cocher.

**Dans la Bhagavad Gîta, VI^e chapitre du Mahabharata,
Krishna, le cocher d'Arjuna
lui explique la nécessité de l'action.**

Il est le cocher, mais c'est Arjuna qui doit agir.

***"Tu as droit à l'action, mais seulement à l'action,
et jamais à ses fruits.***

***Que les fruits de tes actions ne soient point ton mobile ;
et pourtant ne permets en toi aucun attachement à l'inaction."***
(Bhagavad Gîta, Chapitre 2, verset 45)

Depuis son indépendance, l'Inde a connu une croissance industrielle rapide, avec pour conséquence une forte urbanisation. La migration de l'Inde rurale vers les métropoles "bourgeonnantes" a brisé les anciens maillons de communication entre les individus. Les principes et la philosophie d'interdépendance nécessaires pour nourrir la vie communautaire et les systèmes de production indigènes se perdent petit à petit, perçus comme étant sans importance.

Durant les dernières décennies, cette marginalisation est ressentie avec une plus grande intensité. Des changements sans précédent ont pesé sur les conditions de vie et de protection des artistes et artisans traditionnels ainsi que sur leur environnement, en mettant en cause l'existence même de leurs métiers.

Pour chaque artiste renommé, il en existe aujourd'hui des milliers qui, faute de meilleurs conditions civiques de soutien, ne verront jamais la lumière du jour. Bien évidemment, si la base de la pyramide dégénère, le sommet deviendra fragile.

D'innombrables tisserands, artisans et artistes

itinérants, qui portent le riche héritage millénaire de notre culture, vivent actuellement dans les banlieues des zones urbaines, sans ressources, dans des conditions misérables. Il n'existe aucune institution actuellement en Inde qui se préoccupe des besoins sociaux des artistes en matière de santé, d'éducation et d'environnement. Il y a le chômage et le sous-emploi. Il y a l'exploitation et une vieille indifférence. Il y a une auto-aliénation qui dévalorise leur art. Il y a surtout le sentiment étouffant, aujourd'hui, chez les artistes traditionnels, qu'ils ne sont plus utiles pour la société.

Sarthi : une association bénévole créée par des artistes eux-mêmes et leurs amis essaie de combattre tout cela.

La société a une dette très particulière vis-à-vis de l'artiste. La contribution de celui-ci est irremplaçable. Aussi, le milieu dont ils ont besoin pour pouvoir travailler est particulier. Il est impératif de renforcer leur pouvoir de créer de la richesse pour eux-mêmes et pour la communauté.

QUI EST L'ARTISTE EN DIFFICULTE ?

Une nation dans laquelle un dirigeant
peut sérieusement demander :
"Est-ce que vous pensez que l'artiste
est une personne spéciale ?"
est une nation en péril.

Ma voix pendant qu'elle était
Mes pieds pendant qu'ils dansaient
Mes doigts pendant qu'ils jouaient
Mes mains pendant qu'elles travaillaient
Mes sens pendant qu'ils s'emportaient
Vous ont posé tellement de questions...

Un artiste trop vieux pour travailler, une communauté d'artisans du cuir atteints d'une maladie de peau ou un artisan du métal luttant pour toute une génération accablée par des maladies causées par de lourdes conditions de travail.

Sarathi, pour de conseils, pour une action publique développant des ressources en matière de santé et d'assurance.

Une communauté d'artistes itinérants squattant un terrain public, rêvant d'un toit et d'une réinsertion dans la société.

Sarathi, pour le logement des sans-abri.

Un écrivain à la recherche d'un contrat pour protéger ses droits ou un artiste souhaitant lancer une action légale contre un individu ou une agence pour avoir mal utilisé son œuvre.

Sarathi, pour des conseils d'actions légales.

Un jeune pehalman (lutteur) ou nat (acrobate) ayant besoin d'un apprentissage pour devenir un meilleur sportif, ou des artisans inquiets de l'aliénation subie par leurs enfants due à une éducation "moderne".

Sarathi, pour une éducation appropriée, une information professionnelle, et pour la préservation des relations de quartier, du talent créatif et de l'apprentissage.

Une femme au foyer, musicienne, qui, faute d'espace, de temps et de moyens, ne peut pas développer son art, ou des enfants artistes que l'on exploite ou dont on abuse.

Sarathi, pour des conseils sur les problèmes de ces femmes et de ces enfants.

Un groupe d'artistes souhaitant créer une galerie coopérative, ou une communauté d'artisans voulant monter une association, mais incapables de gérer leur production ou leurs affaires financières, les prêts, etc...

Sarathi, pour une assistance administrative et pour une formation de gestion.

La famille d'un poète alcoolique ou les membres d'un groupe ethnique dont les traditions provoquent des comportements anti-sociaux par rapport aux aspirations nationales.

Sarathi, pour faciliter l'intégration des valeurs contemporaines et aider au bien-être de l'individu et de la communauté.

Un chef créatif souhaitant expérimenter de nouvelles recettes et proposer des cuisines régionales, ou un peintre traditionnel souhaitant s'informer sur les techniques graphiques de l'informatique, ou un bijoutier voulant apprendre davantage sur l'horlogerie, ou le danseur d'une tribu souhaitant rencontrer des tribus d'autres régions.

Sarathi, pour l'innovation créatrice et des prises de contacts inter-disciplinaires.

Un magicien qui exprime son intérêt pour une intégration nationale mais ignore les moyens de le faire.

Sarathi, groupe de pression avec les artistes, pour influencer la politique culturelle afin d'améliorer leur statut et d'éveiller la conscience sociale collective en créant une identité nationale à travers des modes d'expressions artistiques.

L'Artiste

“Un soir, il est venu dans son âme le désir de façonner une image du “plaisir qui demeure pour un instant”. Et il s’est lancé dans le monde à la recherche du bronze puisqu’il ne pouvait penser qu’en bronze. Nulle part, dans le monde entier, il n’y avait du bronze à découvrir si ce n’est le bronze de l’image de “la tristesse qui existe éternellement”. Alors il prit l’image qu’il avait façonnée et la mit dans un grand four. Et il la donna au feu. Et de l’image “de la tristesse qui existe éternellement”, il façonna l’image “du plaisir qui demeure pour un instant”.

Oscar Wilde
Un poème en prose

Comment Sarthi Nehru Kala Kunj (La Maison des Arts), une association bénévole agréée, peut collaborer avec les organisations ou individus intéressés au bien-être des artistes et des artisans.

L'HABITAT

Nouveaux développements

Conception, développement des idées, des plans de site et les budgets pour des complexes résidentiels et commerciaux pour les artistes. Préparation de projets et de documents détaillés pour l’instauration de liaisons entre les résidents et les autorités concernées.

Identification des bénéficiaires basée sur des enquêtes pluri-disciplinaires établies sur les besoins de chacun et leur bonne foi.

Conception et mise en œuvre du mode de participation des résidents dans le développement de leurs quartiers.

Surveillance par les résidents eux-mêmes de l’utilisation des matériaux de construction peu coûteux, des technologies et des services sur le chantier.

Utilisation de l’artisanat pour mettre en valeur des aspects autant esthétiques que fonctionnels de l’habitat.

Amélioration des logements des artistes déjà existants. Agir en tant qu’intermédiaire pour fournir et introduire la technologie appropriée pour les égoûts, l’eau potable, les toilettes, les services des ordures, ainsi que leur entretien.

Création et entretien des espaces de travail et facilités mises en commun pour la production des œuvres et des spectacles.

LA FORMATION

Rendre accessibles aux individus et aux groupes, des innovations concernant leurs domaines respectifs ou apparentés afin de conduire à un dialogue significatif sur les besoins propres à la création.

Fournir des références en matière de savoir-faire qui soient accessibles dans les quartiers et ailleurs.

Elaborer un nouveau programme d’éducation et d’enseignement technique utilisant le savoir-faire traditionnel.

Aider à l’alphabétisation des artistes, des artisans et de leurs familles grâce à des programmes spécifiques.

UNE AIDE LEGALE

Fournir, du point de vue de la législation, des conseils appropriés afin d’engager des actions sur les sujets suivants : copyrights, protection légale contre les maladies professionnelles et contre l’abus des lois des entreprises, protection contre l’abus de la police et l’acharnement des institutions, et possibilités d’application de l’exemption d’impôts.

LES OUTILS DE VENTE

Aider à établir et à maintenir les sociétés et les coopératives d’artistes et d’artisans.

Former aux pratiques d’autogestion :

Afin de promouvoir des facilités communes.

Afin de comprendre les marchés non-traditionnels, leurs possibilités d’ouverture et leurs contraintes.

Afin de développer les possibilités de négociation avec des acheteurs.

Favoriser les relations directes entre artistes, artisans et public, en évitant les intermédiaires.

Aider à construire une base financière et apporter un soutien économique pour rembourser les prêts.

Relier la croissance de l'industrie de tourisme au développement d'une infra-structure appropriée appartenant aux artistes eux-mêmes et gérée de façon à ce que leur dignité et leurs revenus soient protégés.

LA SANTE

Rassembler des informations détaillées sur les divers lieux de travail, les catégories d'artistes et les risques liés à la profession.

Former et motiver les familles en ce qui concerne les soins médicaux et la prévention.

Aider à établir un centre médical permanent dans les centres communautaires de santé dans les lieux où il existe une forte population d'artistes et à signer des conventions avec les hôpitaux ou centres médicaux proches pour les patients ayant besoin de soins spécialisés.

Organiser des centres médicaux spécialisés.

Mettre en place des stages médicaux par les méthodes suivantes :

Du porte à porte, afin d'informer sur les problèmes de santé, les risques liés à la profession et la nécessité de constituer un dossier familial de santé.

Utiliser tous les moyens, tels que la vidéo, les diapositives, des films...

Utiliser des méthodes traditionnelles de propagande : les marionnettes, les magiciens, les contes, la danse, le théâtre...

Créer des ateliers avec des personnes de tous âges travaillant sur les problèmes de santé.

LA DIGNITE ET LES PRIVILEGES

Erradiquer le pessimisme quant à l'avenir, ainsi que le sentiment d'être inutile à la société.

Créer chez les jeunes un sentiment respectueux pour les savoir-faire traditionnels.

Elaborer des programmes spécifiques pour les femmes et les enfants.

Identifier, exposer et combattre :

L'apathie publique et l'intimidation sociale.

Le volontariat trop amateur et la condescendance des nouveaux mécènes.

Les comportements sociaux obsolètes (système de castes, etc...) à l'intérieur des communautés d'artistes.

La détresse des vieilles personnes et le manque d'assurance sociale.

LES PROJETS ACTUELS DE SARTHI

NEHRU KALA KUNJ

Un lieu unique d'habitation pour les artistes, créant un environnement propice à la continuité et à l'évolution de l'exercice des professions traditionnelles. Le projet envisage la création d'un lieu qui soit à la fois de travail et de résidence incluant des facilités communes pour les familles des artisans, des tisserands, des musiciens classiques et des artistes folkloriques. Dédié à leur art, il sera construit et entretenu avec la participation des artistes. Ce projet est en cours de réalisation dans les villes de Jaipur et de Delhi et profitera à 800 familles d'artistes.

ANANDGRAM

Un projet de réinsertion de 500 familles d'artistes itinérants, habitant depuis 25 ans dans un bidonville, près de Shadipur Dépôt, à Delhi. Un recensement détaillé a déjà été effectué, ainsi qu'un programme pour l'amélioration des conditions de production des œuvres et des conditions de santé et de logement.

PETITION D'INTERET PUBLIC

Une pétition a été soumise à la Cour Suprême indienne, au nom de tous les tisserands qui travaillent sur un métier à tisser, pour protester contre le "gel", provoqué par les grandes industries textiles, d'une loi concernant l'exclusivité de la production de certains produits textiles (certains types de sari, écharpes ou foulards...) réservée à ces artisans.

SADA BAHAR

HOMMAGE AU MUSICIEN INCONNU

Il est envisagé de recueillir des fonds pour aider l'artiste et l'artisan du point de vue de sa sécurité sociale et de ses dépenses médicales. Ces fonds

seraient financés par une série de concerts de musiciens de toutes disciplines sur le thème des cycles saisonniers.

BASTI

Grâce au développement des productions artisanales de la maison, fabriquées par la population défavorisée des bidonvilles de Delhi, un projet se constitue pour recueillir des recettes afin de réduire le chômage.

QUE PEUT FAIRE UNE FEMME?

Une exposition subventionnée par Norad (fondation norvégienne) sera organisée pour présenter des œuvres des femmes artisans et celles des femmes des artistes de Nehru Kala Kunj. Le rôle des femmes dans la définition de l'habitat et dans l'étude de la continuité de la tradition artistique dans la famille sera plus tard examiné.

CHAUKHAT

Un projet, s'étendant sur toute une année, d'ateliers communautaires de théâtre avec les enfants des artistes de la rue.

GROUPE DE PRESSION

Sarthi coordonne une action provoquée par quatre lettres écrites à l'intention du Premier Ministre par des personnalités du monde culturel. Ces lettres décrivent les grands problèmes actuels rencontrés par les musiciens classiques, les tisserands, les artistes folkloriques et les artisans, et propose quelques modifications de la politique culturelle actuelle.



CE QUE VOUS INDIVIDUS OU ORGANISATIONS POUVEZ FAIRE

Apporter un soutien financier destiné à un projet quelconque et ainsi devenir Membre dans une des catégories suivantes :

INDIVIDUS

Membre Actif 150 FF par an
Membre Bienfaiteur 500 FF ou plus par an
Membre à Vie 5000 FF ou plus

INSTITUTIONS

Membre Actif 500 FF par an
Membre Bienfaiteur 2000 FF ou plus par an
Membre à Vie 20 000 FF ou plus

Fournir éventuellement des livres, films, vidéos, matériel de référence etc... pour la documentation et la technologie nécessaire pour mettre en oeuvre les projets.

ADRESSE

Flat N°4
Shankar Market
NEW DELHI 110001
INDE
Tél: (91) (11) 3315107 ,3314065
Fax: (91) (11) 3313503

BULLETIN DE SOUSCRIPTION SARTHI-NEHRU KALA KUNJ

Association à but non-lucratif
enregistrée sous DELHI
SOCIETES ACT N°S/19679 et
FOREIGN CONTRIBUTIONS
REGULATION ACT
N°231650557.

NOM

PROFESSION

ADRESSE

TELEPHONE & FAX

CATEGORIE :

CE QUE J'ATTENDS DE SARTHI ET CE QUE JE PEUX FAIRE

LA DANSE KATHAK

Yasodha, la mère de Krishna, le réveille.

**Réveille-toi, cher Mohan,
Toi dont le visage à la peau sombre demeure dans mon cœur.
Lève-toi, l'aimé de Nand,
Réveille-toi, cher Mohan.**

**C'est déjà l'aube et le soleil se lève.
Tous les bergers se préparent à partir,
Ils attendent ta présence,
O aimé de Nand.
Réveille-toi, cher Mohan**

**Un beau jour, Radha, portant un sari rouge,
Sort se promener avec une amie.
En déambulant, elles arrivent au jardin de Krishna.
Radha cueille une fleur
Et Krishna, le jardinier, l'attrape.
Que ce jardin soit brûlé,
Où, pour cueillir une fleur, je suis punie ainsi.
O Krishna, pourquoi m'attrapez-vous dans la rue ?
Lâchez-moi, ô Kanhaï.
Pourquoi tirez-vous mon sari ?
Les femmes me regardent tout autour.
Mes bracelets se brisent et font du bruit.
Lâchez-moi, ô Kanhaï.
Pourquoi m'attrapez-vous dans la rue ?
Lâchez-moi, ô Kanhaï.
Au milieu de la rue
Vous demandez mon accord.
Je me fatigue mais, dit Bindadeen,
Tous mes efforts sont vains.
Krishna n'écoute personne.**

Le mot signifie "conteur" et trouve ses racines dans le terme "katha", "histoire". Autrefois, plusieurs communautés de conteurs, qui régalaient les spectateurs avec les épisodes de la mythologie, les légendes et les contes populaires, ont incorporé la musique, le mime et la danse dans leurs représentations. Parmi ces communautés il y avait celles des Kathaks, qui étaient à la fois danseurs et musiciens. Au fil des années, avec la popularité croissante de la vénération à Vishnu, des hymnes, des compositions lyriques et des chansons sacrées ont été créés et dédiés au Dieu. Le dieu Krishna (réincarnation de Vishnu), qui est l'inspiration de Kathak, est souvent associé au terme Natvara, le danseur divin. Des épisodes racontant les ébats amoureux de Krishna et Radha, la jolie bergère, racontés notamment dans la Gîta Govinda, recueil de chansons racontant les histoires de Krishna et Radha, sont fréquemment choisis et interprétés par les danseurs.

Les Empereurs Mughols retirèrent la danse du temple et l'installèrent à la cour, fait qui provoqua des transformations dans le style. Deux changements très importants furent l'apparition des solistes et l'apparition de la femme, d'abord avec la tradition des Courtisanes, puis avec celle de la Nautch Girl. L'introduction d'éléments superficiels mena à la décadence de cette danse qui était religieuse à l'origine. Aujourd'hui, les élèves, venant de familles et régions diverses, essaient de défendre les origines du Kathak.

La danse s'exprime à travers un langage complexe, frappements de pieds (Gatis), pirouettes rapides (Bhramaris), poésie d'expressions (Abhinaya) et langage gestuel des mains (Mudra). Avec beaucoup d'importance accordée aux rythmes, la danse se construit autour des paroles rythmiques (Bols), qui sont jouées au Tabla ou au Pakhawaj, dans une fraction de temps, récitées par le danseur puis répétées par les sons des pieds et les 200 clochettes des chevilles. La représentation est donc un dialogue entre le percussionniste et le danseur.



LES GOTIPUAS

**Brahma, c'est le Guru,
Vishnu, c'est le Guru
Shiva, c'est le Guru.
Mais le plus grand pour moi
Qui ressemble à Brahma,
C'est celui qui m'a emmené
Jusqu'à eux.
Je le salue donc
Profondément et plusieurs fois.**

Sringar Rasa

**Radha demande à une de ses amies bergères
Avez-vous vu le malicieux Krishna,
Sa flûte à la main,
Qui marche comme une balançoire,
Qui regarde toujours du coin des yeux,
Dont le corps est plein d'attraits,
Qui possède un sourire divin,
Qui est comme un arbre, un nuage ?
Nous le saluons, lui, le destructeur de toute tristesse.**

Guru Maguni Das vient du village de Raghurajpur (près de Puri), de la région d'Orissa. Il enseigne, au centre DASABHUJA ODISSI NRITYA PARISHAD la danse aux jeunes GOTIPUAS. Plusieurs gurus de la danse Odissi étaient des Gotipuas, bien qu'il y ait une différence de technique entre les deux styles. En fait, ce n'est que depuis une soixantaine d'années que la danse des GOTIPUAS est appelée ODISSI.

Il existait autrefois en Orissa la tradition des Devadasis, les danseuses de temples dévouées aux Dieux, qui offraient leurs prières sous forme de chants et de danses. Les Devadasis, également appelées "Maharis" dansaient surtout pour des fêtes religieuses, telles que le RATH YATRAS (festival de chars), à Puri. Un jour, au XVe siècle, un ascète, CHAITANYA, remarqua que les Devadasis ne dansaient que devant la statue de Jagannath (Vishnu). Elles ne dansaient pas devant celle de Lokenath (Shiva). En demandant une explication auprès des prêtres, il apprit que Shiva interdisait la danse pendant sept jours à une danseuse ayant ses règles, mais Vishnu, étant plus tolérant, ne l'interdisait que pendant une journée. CHAITANYA trouva une solution. Il imagina que des garçons vêtus comme des femmes pourraient danser devant Shiva. Cette idée trouve ses racines dans le culte de SAKHIBHAVA, mouvement religieux dans lequel les dévôtes se considéraient comme les compagnes du Dieu : leur dévotion s'exprimait par l'émulation de l'énergie féminine.

La tradition des GOTIPUAS remonte à l'époque médiévale. Le roi fit construire plusieurs gymnases où les garçons étaient formés aux exercices physiques et à la danse. Certains de ces jeunes garçons viennent aujourd'hui de familles de peintres et sculpteurs traditionnels et étendent, en apprenant cette danse, le vocabulaire de leurs professions ancestrales.

Un aspect de la danse — le BANDHA NRITYA — combine des mouvements et des positions compliqués d'acrobatie et de yoga. Accompagnés par des chansons racontant l'histoire de Krishna et de Radha, les jeunes GOTIPUAS dansent en combinant l'agilité d'un acrobate, le rythme et la grâce d'un danseur.



LES MANGANYARS

**Kanuro est parti avec sa flûte !
Et il essaie de blâmer les autres.
O, belle sœur, Mohan a pris sa flûte.
Je suis parti puiser l'eau avec neuf pots
Et Krishna m'a barré la route,
O, belle sœur, Mohan a pris sa flûte.
Laissez-moi partir, ô Kanuro !
Mon petit enfant dort dans son berceau.
O, belle sœur, Mohan a pris sa flûte.**

**Le mari est plus beau qu'un millier de roses.
Que Dieu le protège contre le mauvais œil.
Les amis le préviennent :
Ne te presses pas pour passer sous l'arche.
Que Dieu te protège contre les mauvais regards
de toutes les belles sœurs.
Ne te presses pas d'accéder au Mandapa du mariage.
Que Dieu te protège contre le mauvais œil du prêtre.**

**Quand le mari arrive à l'entrée du village,
Tous les bergers l'apprécient.
"Il vient de la ville de Beauté : Roopnagar".
Quand il arrive sur la place du village,
Il fait danser le cheval pour montrer son bonheur.
Tous les gens l'apprécient.
Danseur par excellence,
Il vient de la ville de Beauté : Roopnagar.
Quand il arrive sous le porche de la maison,
Sa belle-mère l'apprécie.
"Il est très intelligent
Et vient de la ville de Beauté : Roopnagar."**

Dans les déserts du nord-ouest de l'Inde, une riche culture villageoise s'est développée, inspirée par de longues nuits à la belle étoile, autour du feu de camp.

Lors des fêtes annuelles et des festivités liées aux événements du cycle de la vie tels les fiançailles, les mariages, les naissances, et même la douleur de la séparation d'un bien-aimé, ces professionnels folkloriques sont invités à chanter et à jouer dans les foyers et les temples, et sont dûment récompensés pour leurs services.

Leurs chants dépeignent la vie des gens qui habitent le pays : les chagrins dus à la sécheresse, ou bien l'absence d'un mari parti à la recherche de la nourriture de la famille, ou parti pour s'occuper du bétail. Ils chantent même les éloges d'un collier élégant, ou encore d'un chameau, si lié à leur vie.

La communauté des MANGANYARS est originaire de la région située à l'ouest du Rajasthan, en particulier les communes de JAISELMER et de BARMER.

Musiciens professionnels, attachés au patrimoine, leurs traditions remontent à bien longtemps : Musulmans, ils servent aussi bien des mécènes hindous que musulmans. Ils sont étroitement liés à plusieurs familles hindoues, appelées les Jajmaans depuis des générations. Quelle que soit l'occasion, une naissance, un mariage, un décès, une fête dans la maison du Jajmaan, la famille MANGANYAR est là avec la chanson et la musique qui convient à l'événement.

La musique des MANGANYARS est à la limite du classicisme, autant dans leur maîtrise du chant, que dans la virtuosité d'interprétation des divers instruments : le Khamaycha (viole à archet), le Murlī (grande flûte), le Surnai (grande flûte basse), l'Arjoja (double flûte), le Morchang (guimbarde), le Khartaal (sorte de castagnettes).



LE PANDWANI

LES CONTES DU MAHABHARATA

L'histoire du Mahabharata, dit-on, fut racontée par le sage Vyasa, et le dieu Ganesh le transcrivait sur un parchemin. Ganesh dit qu'il transcrirait à une condition : le sage devrait raconter l'histoire sans répit ni pause. Le sage imposa à son tour une condition : Ganesh devrait transcrire l'histoire correctement, malgré toutes les fautes grammaticales qu'il pourrait commettre, laissant ainsi toute liberté de s'exprimer à sa guise au conteur rusé, et toute liberté d'interprétation à l'écrivain. D'après l'histoire, les Pandavas perdent toutes leurs possessions au jeu de dés, et sont bannis du royaume pendant treize années. Les habitants de chaque région de l'Inde affirment que les Pandavas, durant cette période, ont séjourné dans leurs villages, communes, ou régions, et racontent l'histoire, chacun à leur façon. Les habitants de Chattisgarh, dans la région du Madhya Pradesh, en sont un exemple.

Dans cette tradition, à Chattisgarh, plusieurs contes populaires de la région se sont tissés à l'épopée au cours des années. Les contes du Mahabharata sont ici appelés PANDWANI, l'histoire des Pandavas.

A l'origine, le PANDWANI était un art pratiqué par la communauté des Gonas et des Dewars, du Madhya Pradesh, mais réservé uniquement aux hommes.

TEEJAN BAI, qui a été formée par son grand-père maternel, est la première conteuse de PANDWANI. Elle a développé son propre style en s'inspirant du Natyashastra. Elle a aussi ouvert la voie à d'autres jeunes conteuses, en luttant contre les moeurs actuelles de la société rurale indienne.



LE MAHABHARATA

L'HISTOIRE

DES CENT FRERES KAURAVAS

ET DES CINQ FRERES PANDAVAS

A Hastinapura, Dhritrashtra ne pouvait être couronné roi, puisque, étant né aveugle, les anciennes coutumes interdisaient ce couronnement. Son frère cadet, Pandu, devint alors roi, mais il mourut peu de temps après. Dhritrashtra devint alors régent.

Quand les cinq fils de Pandu (les Pandavas) atteignirent l'âge adulte, Yudhishtra, l'aîné, aurait dû devenir roi. Mais les Kauravas (les cent fils de Dhritrashtra) réclamèrent le trône. Alors, après des négociations et afin d'éviter une dispute, le royaume fut divisé en deux parties. La première, Hastinapura, fut attribuée aux Kauravas et la seconde, Indrapastha, aux Pandavas. C'est à Indrapastha que Vishwakarma, l'architecte divin, construisit un "palais des illusions". Les cinq frères Pandavas et leur femme commune, Draupadi, s'y installèrent. Mais les Kauravas, mécontents de la division du royaume, incendièrent leur maison. Les Pandavas et leur épouse échappèrent de justesse à l'incendie et décidèrent de regagner leur royaume. En guise de réconciliation, les Kauravas invitèrent les Pandavas à un jeu de dés, le chaupar. Les Pandavas perdirent à ce jeu, qui était truqué, toutes leurs richesses, royaumes, trésors et propriétés, ainsi qu'eux-mêmes et leur femme. Après une deuxième partie de jeu, ils furent bannis pour treize ans. A la suite de ces treize années, une grande bataille eut lieu durant laquelle les Pandavas tentèrent de reconquérir leurs territoires. Ils remportèrent la victoire et Yudhishtra devint roi.



LES BAULS

Eveille-toi, Radha, toi qui charmes Krishna!
Eveille-toi, regarde, le jour est venu.
Tu dors, heureuse, allongée sur Krishna,
Et ne crains pas pour ta réputation,
Victoire à Radha !
Le rossignol chante dans la ramure du tamal,
L'abeille bourdonne sans cesse.
Eveille-toi, regarde, le jour est venu.
Nous jetterons à la rivière les fleurs fanées,
Et en cueillerons des fraîches,
Puis nous décorerons de guirlandes nouvelles le couple enlacé,
O Victoire à Radha !

O guru plein de bonté, je suis une mendiante,
Mais mon cœur ne demande pas l'aumône.
Je suis constamment enivrée du nectar du nom de Hari.
Le guru plein de bonté donne à chacun ce qu'il souhaite.
Si l'amour mystique est en toi,
Tu porteras ses fruits
Pourvu que le guru plein de bonté t'accorde sa grâce.
On m'a dit que ta compassion était grande,
Sans ta grâce personne ne peut même se mouvoir.
A l'intérieur d'une pierre, un ver toujours actif
Cherche sans cesse sa pitance.
Lalan dit : "Je suis venu en ce monde,
Et cette naissance se passe dans le malheur,
Comment m'en sortirai-je ?"
Prends refuge auprès de celui qui soulagera ta douleur
Aux pieds sublimes du guru.

Chanteurs mystiques, moines errants, les Bauls colportent à travers leurs chants une connaissance essentiellement philosophique synthétisant les traditions bouddhistes, vishnouistes et soufis. On peut les comparer aux "trouvères" du Moyen-Age occidental et aux "asik" d'Anatolie.

Entre le IXe et le XVe siècles les Bauls chantent et dansent dans les régions agricoles, s'élèvent contre les religions traditionnelles et colportent les nouvelles de village en village. Ils ont des contacts avec des marchands de la Route de la Soie qui se réfèrent à un autre mouvement contestataire, le mouvement Soufi, dissident de l'Islam, qui influencera les Bauls. Au XVe siècle, l'Inde est traversé par le courant islamique, les castes les plus pauvres se convertissent. Un homme élève sa protestation, Chaitanya, sage et poète, qui énonce la notion du mouvement Baul.

"C'est pourquoi mon frère, je devins un Baul. A ni maître, ni ordre, ni coutumes, je n'obéis. Maintenant, aucune des distinctions humaines n'a de prise sur moi. Je me réjouis seulement du plaisir de mon propre amour. En amour, il n'y a pas de séparation, mais union seulement. Aussi tous et chacun, je rejoins dans le chant et la danse."
(extrait de poème Baul)

Le mouvement baul a pour essence la contestation religieuse, qui est donc une discipline allant à l'encontre des choses, nommée "Ultasadhana". Le mot "baul" désigne quelqu'un qui, comme le vent, parcourt le monde, ce qui explique le caractère errant des Bauls. Avec des métaphores villageoises, les Bauls expliquent que le corps humain est une poterie en argile, la connaissance du corps est le feu dans lequel le pot est cuit, et l'Amour est comme l'eau qui ne peut être retenue que dans un pot façonné par le feu. Selon leur conception, le corps humain tient lieu de temple, de mosquée et d'église des autres religions, et il constitue la "cage" où vole "l'oiseau inconnu". L'homme de cœur erre à la recherche de cet "oiseau inconnu". Aux compositions traditionnelles s'ajoutent sans cesse des chants nouveaux.

CHANSONS BAULS

Refrain :

Seul le fakir connaît l'âme du fakir
Seul mon guru la connaît
Les piments poussent sur les bambous
Et les plantes d'aubergines produisent les courgettes

Les pourparlers du mariage ont eu lieu le matin
A midi on célèbre les noces
Et dans l'après-midi la mariée retourne chez sa mère
Avec un bébé dans les bras

Refrain

La charrue laboure le bord de la rivière
Le taureau porte le veau dans ses entrailles
Et Krishna est à peine né
Qu'il va porter la nourriture aux champs

Refrain

L'océan est sans une goutte d'eau
Tandis que le marché du village est
Une mer agitée par les vagues
Le père n'est pas encore au monde
Que son fils a déjà pris femme

Refrain

Le fakir est venu des terres lointaines
Un grand châle recouvre le firmament
Quand mourra ce fakir
Comment trouver l'emplacement de sa tombe ?

Etudie bien à l'école,
Sinon à la fin tu en pâtiras.
Le directeur de l'école principale du district de Nadya
Est le très compatissant Nitai
Qui répand l'amour tout alentour.
Même les pires cancre Jagai et Madhai
Ont réussi grâce à lui leurs examens.
Cette école compte dix méchants garnements,
Je te mets bien en garde :
Méfie-toi d'eux, n'oublie surtout pas !
Si tu te laisses dominer par eux,
Même les premières leçons, tu les oublieras.
Les nouveaux uniformes de cette école
Ne coûtent pas un sou :
Il n'y faut ni écharpe, ni parapluie,
Rien qu'un cache-sexe et un collier autour du cou.
Les meilleurs élèves de cette école
S'appellent Rup, Sanatan, et Ramananda Ray.
Ils habitent Navadvip et sont partis pour Brindaban.
O Mon cœur, applique à tes yeux le collyre de la
connaissance,
Puis va étudier à l'école des sages
Tel Ajamila, qui s'en alla au Paradis
Parce qu'il avait prononcé une seule fois le nom de Narayan.

Ne va pas dans la bataille ascétique, ta perte est assurée,
Je te le répète.
Le flot dans la vulve, les cinq flèches du désir,
Par la grâce du maître, sache les trouver, sache, sache.
Shyama, la déesse nue, l'épée à la main gauche,
Surveille ton champ de bataille.
Celle qui est dévouée à son époux qu'elle tient à ses pieds,
L'homme à la peau blanche,
Se nourrit de blancheur.
Le but qu'Arjuna a voulu atteindre, le regard fixé au sol,
Il l'a atteint dans le ciel.
Perçant l'œil du poisson, il l'a fait tomber à terre
Par la volonté divine de la Mère.
Sachant qu'on obtient l'élixir d'immortalité en barattant
l'océan,
Beaucoup de divinités s'y employèrent.
Mais lorsque vint le tour du poison,
Ce fut l'œuvre du seul Shiva, le dieu aux trois yeux,
La tâche de Shiva, un être ordinaire eût-il pu l'accomplir ?
O Romon, écoute Bhaba, saisi l'arme de Brahma,
Pourquoi en vain te soucies-tu ?
Tu seras victorieux au combat sur ce champ de bataille
Qu'est le champ du dharma,
Seul le disciple en connaît la porte d'entrée
Qui est aussi étroite que le chas d'une aiguille.

LEXIQUE

C'est par les œuvres mêmes que Janaka
et les autres atteignent à la perfection.
Et aussi pour maintenir ensemble le peuple
il te faut faire des œuvres.

Bhagavad-Gîtâ, chapitre 3, verset 20

ABHINAYA

Ce mot est formé du préfixe "Abhi" ajouté à la racine "ni" signifiant "rendre quelqu'un capable d'atteindre un but". Lorsqu'elle est conjuguée, la racine "ni" devient "naya". Le mot "nayana" (œil) provient de la même racine. L'œil est l'organe qui permet à un être d'atteindre un objet. Dans la traduction occidentale ABHINAYA a simplement le sens de jouer au théâtre.

Il existe quatre espèces d'ABHINAYA :

ANGIKA ABHINAYA : "gestes esthétiques". Il décide du maintien et du mouvement de l'acteur. Les "mudras", langage de signes des mains, en font partie.

VAÇIKA ABHINAYA : il comprend la prononciation, l'accent et le rythme.

AHARYA ABHINAYA : il a trait aux costumes et aux décors.

SATTVIKA ABHINAYA : il groupe la représentation des huit conditions psychiques pour le jeu, qui se traduisent par : l'immobilité, la transpiration, le hérissément, le tremblement, le changement de voix, les pleurs, l'évanouissement.

Les ABHINAYAS ont leur origine dans les VEDAS.

BHAGAVAD-GITA "Le Chant du Seigneur" (gîtâ : chant). Episode de la grande épopée du Mahabharata. Le héros Arjuna renonce au combat devant la perspective d'avoir à affronter ses parents, ses amis, ses alliés. Krishna, incarnation de Vishnu, et cocher d'Arjuna, s'adresse à lui et lui explique ce qu'est l'action, le karma (actions accomplies dans une vie antérieure qui dictent les devoirs de la vie présente).

BHARATA

Sage renommé pour son pouvoir spirituel et ses vertus. Ayant plu à Brahma et à Shiva, il fut le premier mortel à obtenir les éléments de la doctrine de la danse. Il avait 100 fils auxquels il enseigna les arts de la danse et du théâtre, et c'est ainsi que ceux-ci furent transmis aux mortels. Son nom aurait été tardivement formé des premières syllabes des mots : BHAVA (émotion), RASA (essence), TALA (rythme).



Un poème sans Rasa est une mangue sans jus.
La poésie est une parole dont la saveur est l'essence.
Le théâtre, c'est la saveur, la saveur, c'est le théâtre.

Natya-Shastra

BHAVA Emotion, état fondamental, tel qu'il est ressenti dans son essence.

BRAHMA Premier Dieu de la Trinité hindoue (Trimûrti). Directeur du ciel, Maître des horizons et des quatre Vedas, " le Tout-Changeant-qui-devient-le-même", l'Esprit suprême et le Créateur actif de l'univers. Il symbolise les pouvoirs de création, de préservation et de destruction. Il figure en général avec quatre visages et quatre bras et tient les quatre Vedas. Sa monture est un cygne.

GITA GOVINDA "Chant du Berger", pastorale écrite au XIIème siècle par Jayadeva, poète bengali qui décrit les amours de Krishna et de Radha.
Le poème a trois personnages : Krishna, Radha, l'amante préférée, et la confidente qui porte les messages.
"Né dans une étable, Krishna grandit au milieu des bergers et des bergères, espiègle, mutin, conquérant, adoré des filles qui se disputent ses faveurs et qu'il satisfait toutes à la fois par la grâce de sa puissance divine.
Tantôt d'un pas allègre, il mène le chœur des seize mille bergères qui chantent son irrésistible beauté, tantôt retiré à l'écart, il se plaît à moduler sur sa flûte des mélodies tendres et mélancoliques, tandis que ses amantes inquiètes, dolentes, le cherchent, l'appellent, l'implorent, le soupçonnent, s'accusent, s'envient." (Sylvain LEVI)

NATYA SHASTRA NATYA : Action dramatique
SHASTRA : Lois
C'est le texte fondamental révélé au sage Bharata, racontant la naissance du théâtre et établissant ses règles.
Il est considéré comme le cinquième veda.

RASA

“Suc, sève, essence”. Emanation et projection émotionnelle du Bhava, dont la substance féconde doit trouver un écho dans la sensibilité du spectateur. Les RASAS, saveurs, sont au nombre de neuf, avec des divinités correspondantes :

SRINGAR : l’amour (Vishnu)

VIRA : l’héroïsme (Indra)

KARUNA : la compassion (Yama)

ADBHUTA : l’émerveillement (Gandharva)

HASYA : le rire (Promatha)

BHAYA : la crainte (Kala)

RUDRA : la colère (Rudra)

BHIVATSA : la terreur (Mahakala)

SHANTA : la paix (Narayana).

SHIVA

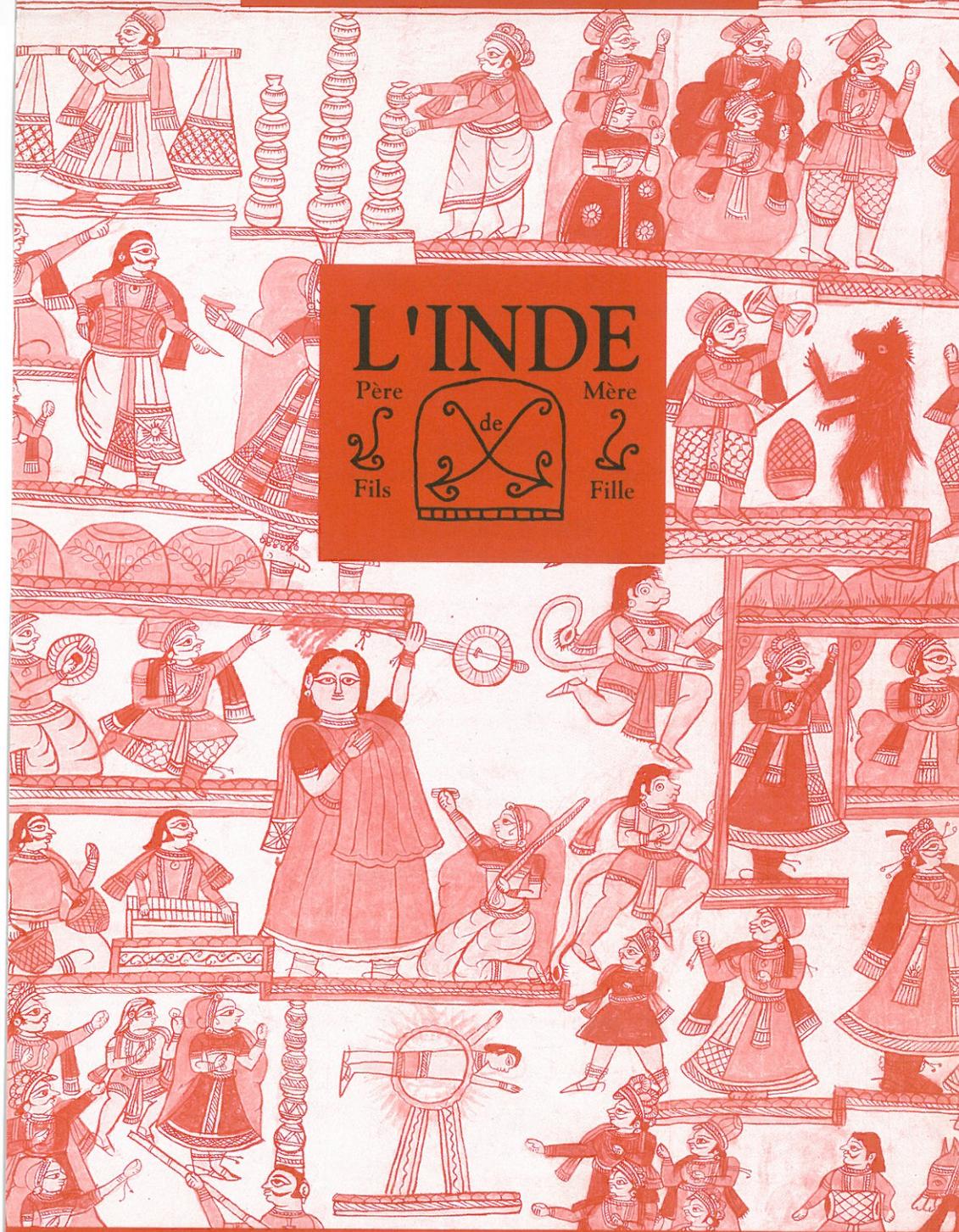
Troisième Dieu de la Trinité hindoue, symbole de la destruction universelle. Sous le nom de NATARAJA il est “le Roi des danseurs”. Sa monture est le taureau. Parfois il prend le nom de GANGADHARA et soutient le Gange dans sa chute sur la terre.

VEDA

De la racine “vid”, connaître, ou divine connaissance. Les VEDAS sont les livres saints qui forment la base de la religion hindoue. Leur date ne peut être déterminée, leur origine étant inconnue. Une des théories concernant leur origine divine est qu’elles émanèrent de la respiration de Brahma. Chaque VEDA est composée de deux parties : le MANTRA (qui transmet la pensée) et le BRAHMANA (qui contient les gloses, explications, applications liturgiques et rituelles des hymnes).

VISHNU

Le deuxième Dieu de la Trinité hindoue. Il s’incarne sous le nom de RAMA dans le Ramayana, sous celui de KRISHNA dans le Mahabharata. Il existe dix Avatâras ou “descentes” de Vishnu. Dans l’iconographie hindoue, la couleur bleue foncé le caractérise. Il a quatre bras, tenant respectivement la conque, la massue, le lotus et le disque. Garuda, l’oiseau fabuleux, l’accompagne et lui sert de monture. Protecteur des mondes, il veille à leur conservation.



L'INDE

Père de Mère
Fils de Fille



Le Théâtre du Soleil
accueille
des Maîtres et leurs élèves :

TEEJAN BAI
conteuse du Mahabharata et son élève.

LES MANGANYAARS
musiciens et chanteurs et leurs trois neveux.

CHAND BABA
magicien et son petit-fils.

HEERA BAI
acrobate, sa petite-fille et son petit-fils.

GIRDHARI LAL
maître de danse Kathak et ses trois fils.

GURU SHRI MAGUNI DAS
maître de danse Orissi et ses trois élèves.

HARIPADA et NIRMALA GOSWAMI
maîtres Bauls et leurs quatre disciples.



Spectacle réalisé grâce à la collaboration de l'association SARTHI

Soirées du mercredi au samedi, à 19h30
Matinées le mercredi, samedi et dimanche, à 15h00.

Mardi 1er juin, à 19h30 :
Caravan Concert : Jean-Jacques Lemêtre et les musiciens indiens.

et lundi 17 et 24 mai, à 19h30 :
Kathakali :
par les maîtres SADANAM BALAKRISHNAN
et KALAMANDALAM KARUNAKARAN.

PRIX DES PLACES : 100 FR\$ - PRIX REDUITS : 80 FR\$ (COLLECTIVITES) 50 FR\$ (LYCEENS)

LOCATION : (1) 43 74 24 08 CARTOUCHERIE-PARIS